

# Géographie physique et Quatenaire

## Serge Henry Richard (1932-1987)

Jean-Serge Vincent

Volume 41, numéro 3, 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/032688ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/032688ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

### ISSN

0705-7199 (imprimé)

1492-143X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

Vincent, J.-S. (1987). Serge Henry Richard (1932-1987). *Géographie physique et Quatenaire*, 41(3), 322-322. <https://doi.org/10.7202/032688ar>

# SERGE HENRY RICHARD (1932-1987)

Le 3 octobre 1987, Serge Henry Richard, de la Division de la science des terrains de la Commission géologique du Canada, décédait subitement au cours d'une excursion géologique dans la région d'Ottawa. Plus qu'un chercheur, nous avons perdu un ami. Voici les principales étapes de sa vie professionnelle.

Henry a d'abord obtenu une licence ès lettres en géographie à l'Université Laval en 1954. De 1954 à 1957, il poursuivait ses études au Laboratoire de géographie physique de l'Université de Paris, sous la direction du professeur Pierre Birot. Au cours de ses années d'étude à l'université, Henry a toujours pu profiter d'un emploi d'été en rapport avec ses études. Ainsi dès 1950, il travaillait comme assistant sur le terrain au ministère des Mines du Québec dans l'équipe de monsieur H.W. McGerrigle, puis en 1951, dans celle de monsieur H.C. Cooke. En 1954, il s'initiait sur le terrain à la géologie du Quaternaire en assistant monsieur Eric Henderson, puis monsieur Owen Hugues de la Commission géologique du Canada. En 1952, puis de 1955 à 1957, il a participé à divers travaux reliés à la préparation de l'Atlas du Canada sous l'autorité de l'ancienne Direction de la géographie du ministère des Mines et Relevés techniques.

Henry a commencé sa carrière professionnelle en 1957, à la Direction de la géographie. De 1957 à 1959, il a travaillé avec monsieur R.J. Gajda à étudier les problèmes reliés au soulèvement isostatique postglaciaire. Ses travaux ont entre autres servi à la préparation de l'article de Farrand et Gajda, intitulé « Isobases on the Wisconsin Marine Limit in Canada », devenu depuis un classique. En 1959, il entreprenait ses premiers travaux de cartographie sur les formations superficielles. C'est ainsi qu'il a travaillé en Saskatchewan jusqu'en 1964, et plus particulièrement dans la région de Wynyard. Ses recherches sur cette région lui ont d'ailleurs servi à faire sa thèse de maîtrise qu'il a soutenue avec succès à l'Université Laval, en 1964. En 1966, Henry entrait au service de la Commission géologique du Canada. Sa première tâche a été d'étudier les régions du nord du Manitoba par les photographies aériennes (opération Winisk). De 1967 à 1970, il a poursuivi son travail de cartographie des formations superficielles dans l'Ouest canadien, en Alberta cette fois. En 1970, la Commission lui confia la responsabilité des travaux de cartographie systématique à grande échelle de la région d'Ottawa. Il y travaillait d'ailleurs encore au moment de son décès. Au cours de ces années, il a fait la cartographie détaillée de la région qui s'étend de Arnprior, à l'ouest, jusqu'à l'île de Montréal, à l'est, et du Saint-Laurent, au sud, jusqu'à Sainte-Agathe, au nord. Henry connaissait à fond cette région, et aussi bien ses collègues de la Commission et des différentes universités que les consultants et les planificateurs municipaux faisaient appel à sa vaste expérience. Tous, d'ailleurs, s'entendent pour reconnaître la qualité et la grande utilité des très belles et nombreuses cartes qu'il a dressées. Henry a également publié de nombreux rapports sur la région de l'Outaouais, surtout dans le cadre de la publication « Recherches en cours », comme il a contribué à la préparation de plusieurs livrets guides sur la région d'Ottawa. Notons plus particulièrement le livret guide préparé à l'occasion de la tenue du congrès de l'Association internationale pour l'étude du Quaternaire (INQUA) à Ottawa, en août 1987. Les chercheurs de plus de quarante pays ont pu remarquer et apprécier la qualité de sa contribution.

Deux jours avant son décès, je rencontrais notre cher ami et collègue Henry pour discuter de ses recherches et de ses projets. Comme à son habitude, il était souriant et enthousiaste. Il avait planifié toute une série de travaux et j'ai senti comme toujours sa soif d'apprendre et de comprendre. Après toutes ces années, il était encore aussi passionné par ses recherches et, le jour même de son décès, il prenait plaisir à discuter de façon animée avec ses collègues.

Au cours des années à venir, les cartes qu'Henry a dressées contribueront à préserver son souvenir dans l'esprit de tous ceux qui consulteront ces documents. Nous garderons également un vif souvenir de sa chaleur, de son sourire et de sa grande disponibilité, le souvenir d'un ami.

Jean-Serge Vincent  
Commission géologique du Canada